



© Jiri Prochazka

SCOLYTE DE L'ÉPICÉA : COMMENT PRÉPARER SES PESSIÈRES AUX PROCHAINES ATTAQUES ?

par Pierre-Olivier Bonhomme

Responsable du projet européen Regiowood II pour la SRFB

L'année 2019 a été particulièrement éprouvante pour nos pessières, l'ips typographe a causé beaucoup de dégâts. La trêve hivernale doit être mise à profit pour se préparer le mieux possible aux envols à venir. Cet article a pour objectif de faire le point sur les actions à entreprendre pour aborder le printemps prochain de la meilleure des manières.

RAPPEL SUR LE CYCLE DE DÉVELOPPEMENT DE L'INSECTE

Le typographe (*Ips typographus*) est un coléoptère de la famille des scolytidés. Il peut atteindre une longueur de 4 à 6 mm. Il est présent naturellement dans toute l'Europe.

Au printemps, le typographe peut essaimer lorsque les températures dépassent 18 à 20°C pendant plusieurs jours.

Les insectes pénètrent sous l'écorce des épicéas après leur envol. Une phéromone d'agrégation se mêle à la sciure lors du forage. Elle provoque l'arrivée de nouveaux indivi-

dus. Le développement est très dépendant de la température. De l'œuf au jeune adulte, il faut environ une somme de température de 350°C jours au-dessus du seuil de 7°C auxquels il faut ajouter 250°C jours (toujours au-dessus du seuil de 7°C) pour la phase de maturation, soit en tout 600°C jours de l'œuf à l'adulte en capacité de se reproduire, soit en moyenne six semaines.

Les larves, nymphes et adultes immatures hivernent dans des galeries sous l'écorce. Certains adultes passeront cette période dans le sol au niveau de la litière. En Wallonie, deux ou trois générations d'insectes peuvent se succéder entre avril et début octobre.

QUELLES ACTIONS METTRE EN ŒUVRE CET HIVER ?

- Évacuer les chablis et arbres cassés durant l'hiver 2019-2020.

Les chablis et les épicéas endommagés par les vents sont de véritables pouponnières pour les scolytes qui vont émerger au printemps. Ces arbres sont encore frais et donc attractifs pour les scolytes mais ils n'ont plus les moyens de se défendre face aux attaques des insectes. Ils doivent absolument être évacués avant la fin du mois de mars.





© luckakcul

- Vider les quais de stockage.
Les épicéas sains contenus dans les piles de bois sont attractifs pour les scolytes lors de l'envol du printemps. Les bois scolytés avec écorce dans les mêmes piles contiennent des scolytes en hibernation. Mieux vaut ne pas prendre de risque et les évacuer avant la fin du mois de mars.
De plus, si certains de vos épicéas sont « terrassés » par les scolytes au printemps 2020, il est important de commencer cette saison avec des quais de stockage fonctionnels.
- Exploiter les « vieux » scolytés.
La majorité des arbres scolytés en 2019 sont maintenant secs et donc sans intérêt pour les scolytes. Autrement dit, ils ne sont plus attractifs et ne représentent plus une source potentielle de prolifération. Néanmoins, les arbres dont l'écorce est toujours adhérente peuvent contenir des insectes en hibernation. Il faut donc songer à les exploiter pour éviter tout risque et pour vous permettre de repérer

plus facilement les nouveaux scolytés de 2020.

- Préparer un contrat de vente anticipée avec un exploitant.
En 2019, un des problèmes majeurs rencontré par les propriétaires fut de trouver des exploitants pour venir chercher leurs épicéas scolytés. Le problème est d'autant plus criant que la propriété est petite ou que le lot à exploiter est de faible volume. Pour anticiper ce problème, il peut être intéressant de contractualiser avec un marchand local la vente anticipée des futurs arbres scolytés.

L'objectif est de se mettre d'accord sur un prix par catégorie de circonférence et un délai d'exploitation. Dès que des bois sont atteints, vous pouvez appeler le marchand en question. Cela vous permettra de gagner un temps précieux au printemps lors de la période de vols des scolytes.

QUID DU PIÉGEAGE ?

Dans le cadre de la lutte contre les scolytes, l'utilisation de pièges a été évoquée à de nombreuses reprises **comme moyen complémentaire** à l'évacuation des bois scolytés, qui reste, piégeage ou non, l'action prioritaire de lutte. Certains propriétaires ont mis cette technique en œuvre lors de la campagne 2019 (voir *silva Belgica* 5/2019). Pour creuser la question, la SRFB a rencontré, avec d'autres partenaires de la filière bois, l'entreprise autrichienne Witasek qui commercialise des pièges à scolytes ainsi que des attractifs.

Cette rencontre a permis de faire le point sur l'utilisation recommandée des pièges commercialisés en Région wallonne. Il ressort de nos discussions que ces pièges ne sont pas conçus pour des campagnes de piégeage systématiques à grande échelle. Ils ont été développés pour la surveillance de l'évolution des populations d'insectes. La firme Witasek et **la communauté scientifique belge en général** ne recom-

mandent **pas leur utilisation dans le cadre de campagnes de piégeage de masse.**

Néanmoins, ils peuvent avoir leur utilité dans un cas précis : la capture des insectes qui émergent du sol lors du premier envol (voir ci-dessous).

D'autres types de pièges à scolytes existent et sont commercialisés en Allemagne et en Autriche. Selon le fabriquant, ils seraient plus efficaces et pourraient convenir pour le piégeage de masse. Néanmoins, ces pièges ne sont pas agréés pour une utilisation en Belgique.

UTILISATION DES PIÈGES À SCOLYTES POUR CAPTURER LES INSECTES QUI ÉMERGENT DU SOL AU PREMIER ENVOL

Les pièges doivent être mis en place quelques jours avant le premier envol. Surveiller l'évolution des températures, dès qu'elles dépassent les 18°C, les pièges peuvent être installés.

Installez votre piège au centre de la trouée d'exploitation des arbres scolytés de 2019. Attention, le piège doit être situé à 15 m minimum des premiers épicéas sains afin d'éviter des attaques sur ces bois. Fixez le piège à hauteur d'homme sur des piquets.

Les pièges les plus faciles d'utilisation sont ceux qui capturent les scolytes et les font tomber dans un réservoir rempli d'eau. Le réservoir doit être vidé et nettoyé au minimum deux fois par semaine durant le premier envol. Les pièges peuvent se remplir rapidement et un piège rempli n'est plus efficace. À défaut d'un entretien régulier, les insectes commencent à se décom-

poser dans le réservoir. L'odeur des insectes en décomposition annule l'effet attractif du piège. Pour retarder la dégradation des insectes, du sel de table peut être ajouté à l'eau du piège.

Les attractifs utilisés doivent également être changés périodiquement, référez-vous à la notice d'utilisation. Les pièges seront retirés de la forêt après le premier envol.

QUELLES ACTIONS METTRE EN ŒUVRE DÈS LE PREMIER ENVOL ?

Le premier envol intervient généralement entre mi-avril et fin avril en fonction des températures. L'Observatoire wallon de la santé des forêts gère un réseau de détection des envols de scolytes qui leur permet d'avertir les propriétaires dès qu'un envol survient. Pour être prévenu par e-mail, demandez votre inscription à la newsletter de l'OWSF à l'adresse : owsf.dgarne@spw.wallonie.be.

Dès le premier envol et par la suite, il convient de parcourir ses pessières de manière régulière pour repérer le plus rapidement possible les bois scolytés (pour plus d'informations sur les premiers signes d'un arbre atteint par les scolytes, référez-vous au document de l'Observatoire wallon de la santé des forêts « Le typographe et sa gestion » disponible sur le site <http://owsf.environnement.wallonie.be>).

On considère qu'un arbre attaqué par les scolytes doit être exploité dans les six semaines pour empêcher les insectes de boucler leur cycle de reproduction. En pratique, comme la détection d'un arbre scolyté prend un certain laps de temps, une exploitation sous 15 jours est recommandée.

Dans le cas où une exploitation rapide **et** une vidange rapide des bois hors de la forêt n'est pas envisageable, il convient d'écorcer les arbres atteints. La pulvérisation de bois abattus avec des pesticides agréés est également possible mais soumise à la législation en la matière (voir *Silva Belgica* 1/2019).

Suite au premier envol, les générations de scolytes vont se succéder jusqu'au mois d'octobre. Sous nos latitudes, deux à trois générations peuvent se succéder sur l'année. Cependant, les périodes de vigilance ne doivent pas se réduire aux périodes d'envols. En effet, l'insecte est capable de produire des "générations sœur". Les adultes peuvent ressortir de l'arbre après avoir pondu une première fois et engendrer une seconde génération dans d'autres arbres. Il faut donc parcourir très régulièrement ses pessières pour détecter les nouveaux arbres atteints.

Sources

- Quentin Leroy. *Le typographe et sa gestion*. Observatoire wallon de la santé des forêts. SPW, 01/10/2018
- Ephytia. *Note sur le typographe*. <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20324/Forets-Typographe>

Article rédigé dans le cadre du projet Interreg VA Grande Région « Regiowood II » avec le soutien financier du Feder et de la Région wallonne.

